

Surveillances et biométrie : prenez donc un café, à défaut d’être filmés !

Par . Le 15 novembre 2007

■ Fichage, vidéosurveillance, biométrie...les techniques de contrôle semblent proliférer aujourd’hui dans nos vies quotidiennes. A défaut d’en mesurer exactement les conséquences, elles voient s’agiter bien des débats idéologiques entre partisans et opposants. Pour faire un petit peu le point, deux rencontres proposeront d’y réfléchir à partir d’un éclairage différent pour chacune d’entre elles, l’une sur la biométrie, l’autre sur les conséquences de la vidéosurveillance sur l’espace public. De son côté (suisse), le café scientifique du [Café de Grancy](#) à Lausanne recevra le lundi 19 novembre prochain de 18h-19h Damien Dessimoz pour parler de biométrie, membre du groupe de recherche « [Identification de personnes](#) » de l’[Ecole des Sciences Criminelles de l’UNIL](#), un groupe de chercheurs qui s’intéresse principalement à l’utilisation des données biométriques. Empreinte rétinienne, analyse du visage, reconnaissance vocale... que ce soit dans le domaine domestique, commercial, policier ou médical, les outils de la biométrie — l’ensemble des méthodes permettant l’identification des personnes en fonction de caractéristiques biologiques — tendent à se déployer. Le stockage de cette infinité de données biométriques soulève nombre de questions. Surveillance abusive ? Pratique intrusive dans notre vie privée ? Ou simple facilité d’identification, devenue indispensable ? Toutes ces questions seront abordées au cours de cette soirée. Puis, le 18 décembre, en France cette fois et dans le [cadre des cafés géographiques](#), Marc Dumont (Université Rennes 2) s’attachera quant à lui à la question de la vidéosurveillance et à ses conséquences réelles ou fictives sur la qualité des espaces publics contemporains. Le 18 décembre à 18h15, au café Damier, il s’agira de questionner plus largement les métamorphoses de l’espace des sociétés urbaines et la définition même de l’*espace public contemporain* à l’aune des aménagements sécurisés et de la production de “lieux sûrs”. Une interrogation qui prend place dans un programme de recherche que Marc Dumont coordonne avec Lionel Rougé (Université de Caen) sur “les seuils des contextes de sûreté”, programme financé par le Ministère de l’Equipement français (PUCA).

Groupe de recherche « Identification de personnes » : Ecole des Sciences Criminelles, UNIL.

Café de Grancy, Av. du Rond-Point 1, Lausanne.

Site des Cafés géographique à Rennes (France)

Retrouver le Café Damien à Rennes

Illustration : Adamiwebb, « Red Eye » (détail), 4.12.2006, [Flickr](#) (licence [Creative Commons](#)).

Article mis en ligne le jeudi 15 novembre 2007 à 00:00 –

Pour faire référence à cet article :

« Surveillances et biométrie : prenez donc un café, à défaut d’être filmés ! », *EspacesTemps.net*, Brèves, 15.11.2007

<https://www.espacestemp.net/articles/surveillances-et-biometrie/>

© EspacesTemps.net. All rights reserved. Reproduction without the journal’s consent prohibited.
Quotation of excerpts authorized within the limits of the law.